



Villejuif : à l'hôpital Paul-Guiraud, Brigitte Macron inaugure un espace dédié au bien-être des soignants

Marine Legrand

Villejuif : à l'hôpital Paul-Guiraud, Brigitte Macron inaugure un espace dédié au bien-être des soignants

Respirer, relativiser, se relaxer. L'Espace 3R, financé par la Fondation des Hôpitaux, a ouvert mardi dans l'hôpital psychiatrique. Objectif : prendre soin des soignants, éprouvés par le Covid et un système hospitalier en déroute.

« Ça vous détend, docteur ? » Brigitte Macron taquine gentiment le médecin venu tester le fauteuil massant de l'Espace 3R, inauguré mardi à l'hôpital Paul-Guiraud de Villejuif. La première dame préside la Fondation des Hôpitaux, qui vient de financer la réalisation de cette bulle zen de 71 mètres carrés (71 560 euros) destinée aux 1 700 professionnels de santé de cet établissement psychiatrique.

À peine passé la porte, on a l'impression de pénétrer dans le salon d'une décoratrice. Cela tombe bien : l'endroit a été aménagé par Sarah Lavoine, architecte d'intérieur. Accessible 24 heures sur 24 et 7 jours sur 7, il propose de grands canapés, une bibliothèque, des lumières douces, des couleurs apaisantes, des fauteuils de massage mais aussi des « cocons de sieste ».

« La personne s'y allonge, baisse le paravent et met le casque dédié. Elle se retrouve isolée phoniquement et visuellement. Elle peut alors sélectionner le programme audio de son choix : musique classique, bruits de la nature, lecture de conte, méditation, sophrologie... » explique Camille Desclée, cofondatrice de Nap&Up.

« A-t-on le droit de s'octroyer cette détente ? »

« On s'est beaucoup questionné avant de franchir le pas pour réaliser cet espace, avoue Natali Desserprit, cadre supérieure de santé à Paul-Guiraud. Il y a de telles difficultés dans les services hospitaliers, l'ambiance et les prises en charge peuvent être tellement lourdes. Ne serait-ce pas décalé ? A-t-on le droit de s'octroyer cette détente ? Puis on s'est dit qu'il ne fallait pas renoncer. »

La Fondation des Hôpitaux a déjà financé 150 espaces soignants. Brigitte Macron en a d'ailleurs inauguré un second ce mardi, à l'hôpital Saint-Joseph à Paris (XIV^e). À chaque fois, elle constate la nécessité de tels lieux de décompression pour les soignants : « On a réfléchi avec eux, suite aux vagues de dons reçus durant les confinements. Ils nous ont expliqué avoir besoin d'améliorer leur qualité de vie au travail. C'est ainsi que nous avons financé des bulles, des cafétérias, des salles de sport... C'est peut-être une goutte d'eau mais cela peut contribuer à les libérer de leur charge mentale. »

« Je viendrais volontiers mais il faudrait qu'on soit en nombre dans le service », lâche une infirmière.

« Après notre 5e jour où l'on est du matin, ce sera le bienvenu ! » ajoute sa collègue. « Moi, j'arriverai à y faire des siestes sans souci. Le plus dur sera de me réveiller », plaisante une autre. Pour certains, franchir le pas sera difficile : « On n'a pas droit à de vraies pauses et on est obligés de rester dans le service. Or cet Espace 3R est assez excentré », constate une agente. « Une fois terminé nos heures, on n'en peut plus, on veut juste rentrer chez soi », souffle une autre.

Sas de décompression

Pourtant, c'est justement ce sas de décompression qui est apprécié par les médecins, infirmiers et aides-soignants, selon Brigitte Macron : « En oncologie pédiatrique, par exemple, ils se rendent à



l'espace soignants surtout en fin de journée car il est très compliqué de rentrer chez eux avec tout ce qu'ils ont vécu dans la journée. »

« Cela nous fait un grand bien que l'on pense aux soignants », sourit le docteur David Touitou, président de la commission médicale d'établissement, conscient des souffrances de l'hôpital public, victime d'une hémorragie de personnel et d'un manque de moyens.

Les syndicats hospitaliers étaient d'ailleurs sur place pour le rappeler à la première dame : « 20 % des lits sont fermés à Paul-Guiraud, plus de 100 postes d'infirmiers sont vacants et les annonces de fermetures supplémentaires sont imminentes pour la période estivale », lui a expliqué Bruno Liebon, élu CGT. Brigitte Macron compatit : « Tous ces problèmes sont hyper importants. Il faut qu'on réfléchisse ensemble (...). Je ne fais pas de politique, comme vous le savez. Mais je peux transmettre. Je suis une courroie... »

L'opération cocooning est en vogue dans d'autres hôpitaux publics du Val-de-Marne. Par exemple, au CHIC de Créteil et au CHIV de Villeneuve-Saint-Georges, des psychologues sont à disposition du personnel, des conventions sont en train d'être signées avec des bailleurs pour faciliter l'accès au logement, des séances de shiatsu et d'ostéopathie sont offertes et deux nouvelles crèches ouvriront au CHIC en 2022 pour les bébés du personnel, doublant ainsi sa capacité d'accueil. ■

